



Marc Voltenauer, un polar au coeur des mines de sel

Dans son nouveau polar, *Les protégés de Sainte Kinga* (éd. Slatkine & Cie), l'auteur suisse à succès Marc Voltenauer entraîne ses lecteurs dans les mines de sel de Bex où se déroule une prise d'otages. Une intrigue sombre dont les origines remontent au X^{VI}^e siècle. Un labyrinthe noir et passionnant.

Odile Habel

Vous avez laissé le décor du village de Gryon pour celui des mines de Bex. Pourquoi ?

Le village de Gryon est toujours présent dans ce dernier ouvrage, autant dans le passé que le présent, mais j'ai en effet mis le focus sur Bex et les mines de sel. Je n'y étais jamais allé avant ma première visite qui remonte à deux ans. C'est un lieu étonnant, non seulement en raison des 50 km de galeries, creusées à mains d'hommes dès le XVI^e siècle, mais aussi en raison de sa riche histoire.

Qu'est-ce qui vous a inspiré l'intrigue de ce nouveau roman ?

Comme cela a été le cas pour le village de Gryon ou encore l'île de Gotland, c'est le lieu qui est le point de départ. L'atmosphère confinée des mines m'a ensuite amené à l'idée d'une prise d'otages. Restait à trouver l'identité et la motivation des preneurs d'otages... et pour cette dernière, c'est un débat social actuel qui m'a mis sur la voie.

Vous entraînez le lecteur dans un aller-retour entre le XIX^e siècle et aujourd'hui. Était-ce un exercice d'écriture difficile ?

Ecrire toute une partie du livre qui se déroule entre 1826 et 1834 était un défi pour moi. Il fallait que je trouve non seulement le ton et l'atmos-

phère de l'époque, mais aussi que j'évite les anachronismes. J'ai fait énormément de recherches et peu à peu, la région à l'époque a commencé à avoir une existence dans mon esprit, à devenir tangible. J'ai eu énormément de plaisir à écrire cette partie de l'histoire, presque dans un registre épique.

On retrouve votre personnage de l'inspecteur Andreas Auer. Quel rapport entretenez-vous avec lui après quatre polars ?

En créant le personnage de l'inspecteur Auer, même si je songeais déjà à une série, j'étais loin de m'imaginer que lui et son compagnon Mikaël allaient autant toucher les lecteurs. Au départ, il y a un certain nombre de similitudes entre lui et moi, notamment son goût pour le whisky et les cigares, mais plus j'avance, plus chacun des personnages récurrents gagne en profondeur et en indépendance. Je ne le projette pas très loin dans le temps, mais plutôt d'une intrigue à l'autre.

Deux femmes, Méline et Kinga, font leur apparition dans ce livre. Comment les avez-vous imaginées ? Sont-elles appelées à devenir des personnages récurrents ?

Après trois livres, j'avais envie d'amener du sang neuf dans l'équipe. Méline a remplacé Nicolas, parti à

la retraite, et Kinga est en train de terminer sa formation à l'Académie de police de Savatan et s'apprête à faire un stage avec Andreas et son équipe. Imaginer un personnage est un long processus. Avant de commencer à écrire le livre, je m'attache à décrire les nouveaux personnages pour leur donner une réalité. Il faut que ces personnages existent dans mon esprit pour qu'ils puissent devenir acteurs dans l'histoire. En commençant le livre, je n'avais pas décidé si elles allaient devenir des personnages récurrents. Au final, c'est l'histoire qui m'a donné la réponse...

Votre nouveau roman a été qualifié de plus noir par des critiques. C'était votre état d'esprit lorsque vous l'avez écrit ?

A mon sens, *l'Aigle de sang* est certainement plus « noir » que mon nouveau polar. Par contre, *Les protégés de Sainte Kinga* est sans doute un livre plus engagé de par ses thématiques sociétales. ■

Magazine

L'Extension Magazine
1227 Genève
022/ 807 06 70
<https://groupe-ecomedia.com/lextension/>

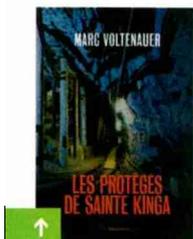
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 6x/année



Page: 80
Surface: 47'408 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 78857558
Coupure Page: 2/2



Marc Voltenuer
publie son quatrième
polar

